

"Les thèmes principaux dans la condition humaine" D'André Malraux

Dara H. Taha *

Abdulrahim Abdulrahman**

تاريخ القبول: 2008/7/17

تاريخ التقديم: 2008/5/27

Introduction

La présente recherche traite des thèmes principaux dans "La Condition Humaine" d' (André Malraux). Ils sont la fraternité, la mort et la solitude. Les actions de ce roman, par lequel Malraux a eu "Le Prix Goncourt" à Shanghai en 1927.

"La Condition Humaine" atteint le sommet de la perfection pour les mélodies principales de la fraternité, de la mort et de la solitude.

Malraux est considéré comme l'un des premiers qui ont traité de ces questions humanitaires qui font l'axe indispensable dans la littérature française moderne de l'existentialisme.

André Malraux est le premier qui a mis ces sujets, avec un geste d'un artiste, aux mains des lecteurs. Il a bien avancé Sartre, Camus et Simon de Beauvoir.

Kyo, Katow et Tchen sont les personnages qui ont fait, créé et vécu ces questions vie.

* Département de Français/ Faculté des Lettres/ Université de Mossoul.

** Département de Français/ Faculté des Lettres/ Université de Mossoul.

La Fraternité

La fraternité est un thème essentiel dans le roman intitulé " La Condition Humaine" d'André Malraux, ce thème indique et montre les fortes relations parmi les hommes, les amis intimes et tout le monde. Elle signifie aussi, les sentiments d'amour et d'intimité entre les frères; l'homme a toujours besoin de la fraternité et il ne peut jamais vivre en solitude, c'est pourquoi la fraternité mérite d'être étudiée comme un sujet très important, et quand la solitude apparaît, il y aurait la fraternité qui efface l'idée de solitude. C'est pour cela, la fraternité représente la forte opposition devant la solitude dans son roman, c'est sûr que la fraternité chez Malraux est tout ce qui est bien comme relations étroites entre les hommes et l'humanité en générale.

La situation de l'homme dans la vie est délicate et bizarre, l'amour ne continue pas pour toujours et la haine ne fleurit jamais. Kyo, notre héros dans "La Condition Humaine" est assez faible et la femme May qui vit avec lui, endure et est très inquiète avec un peu d'espoir. Elle souhaite l'aider à se lever et à faire quelque chose de bien. Mais elle l'encourage, elle ne le trouve qu'un petit enfant paresseux et bien gâté.

La relation n'est pas toujours stable, elle est pleine d'angoisse, Kyo comprend bien la situation, il se demandait s'il l'aime toujours ou il cherche la quitter. Il pense de rester ensemble.

Bien qu'il y ait le mal, la souffrance, la douleur, la peine, il y a aussi le bonheur et l'espoir, nous pouvons dire que l'amitié existe partout et que la vie est très belle quand nous

trouvons les bonnes relations dans la famille, c'est-à-dire quand la femme sourit à son mari ou un enfant à sa mère ou une sœur essaie d'aider son frère.

Un mari ne croit pas les médecins qui disent que sa femme mourra dans quelques jours, il veut qu'elle reste avec lui jusqu'au dernier moment de la vie. Kyo veut que l'homme soit avec l'ami pendant les moments difficiles, pour lui c'est une chose très importante dans la vie quand l'homme aime, il fait le défi contre la mort.

Kyo sent que la situation des ouvriers est mauvaise et qu'ils ne vont pas très bien, il pense que telles choses sont très graves et que rien n'est plus grave que ces menaces. May pense que Kyo est inutile mais elle ne peut pas le quitter et vivre sans lui. Les gens sont différents et voilà Kyo et May sont le meilleur exemple de la différence entre les gens et ne peuvent pas corriger ce qu'on veut corriger.

Kyo ne veut jamais quitter May, même s'il veut se suicider, il espère que May sera avec lui. Kyo voulait la tirer contre sa poitrine, mais il voulait également l'éloigner de lui, il ne peut pas vivre sans elle mais il ne peut pas rester avec elle. Il est dans une situation bizarre. C'est pourquoi elle reste avec lui si elle ne le trouve pas bien, mais pourquoi elle s'éloigne de lui si elle ne le déteste pas.

"Tout à l'heure, elle me semblait une folle ou une aveugle. Je ne la connais pas. Je ne la connais que dans la mesure où je l'aime, que dans le sens où je l'aime"⁽¹⁾.

(1) La condition humaine, p.45.

Kyo s'est approché près de Katow, mais il se souvenait de l'image de May qui était toujours devant ses yeux et ses pensées. Il ne peut pas rester loin d'elle et si elle est loin, elle reste dans les pensées de Kyo. Quand il est seul, il se demande si elle est consciente ou folle.

(les hommes ne sont pas mes semblables, ce sont ceux qui me regardent et me jugent, mes semblables sont ceux qui m'aiment et ne me regardent pas, qui m'aiment contre tout)⁽¹⁾.

Kyo veut que tout le monde soit heureux et il veut vraiment aider les autres pour les éloigner de faim parce qu'il a un cœur plein d'amitié et d'humanité. Gisors, son père veut l'aider et le sauver de tout ce qu'il pense.

Gisors s'est réveillé et a vu la photo de Kyo, il l'a regardée, il a souhaité le voir vraiment en réalité, il a compris que son amitié pour Kyo pour le voir est comme la volonté d'un homme qui a vu un rêve embrassant quelqu'un et quand il s'est réveillé, il a demandé que le rêve reste pour toujours parce qu'il a déjà perdu son bien aimé, (il gardait la photo entre ses doigts, elle était tiède comme une main)⁽²⁾.

Après avoir tué l'homme par un arme, Tchen va vers Gisors pour lui poser une question, mais Gisors qui est le père spirituel de Tchen ne veut pas lui répondre pour ne pas laisser une réaction passive chez Tchen qui avait perdu ses parents. (Tchen avait été des années son maître au sens chinois du mot, un peu moins que son père plus que sa mère, depuis que ceux-

(1) Ibid., p.46.

(2) Ibid., p.56.

ci étaient morts)⁽¹⁾, "les deux personnages qui portent le message de fraternité, Kyo et Katow, l'illustrent chacun à sa manière: Katow plus tendre, plus intuitif, plus directement humain, exerce cette vertu par dévouement spontané, il prend les tâches dures, aux mines de sel, il console Hemmelriche avec ménagement"⁽²⁾, "enfin, il entraîne Kyo dans l'exaltation de la fraternité virile lorsqu' avant de mourir, il donne à ses camarades moins fermes que lui le cyanure qu'il gardait dans sa ceinture"⁽³⁾.

Kyo, lui, élargit le sentiment de la fraternité d'armes à l'ensemble des gens qu'il commande, au peuple misérable de shanghai, puis de la chine à l'occident (qui attendait son destin).

Quand l'échec arrive aux protagonistes du roman, les obstacles les dominent et ils ne trouvent aucune solution, il n'y a ni espoir, ni peine et ni position qu'une dernière chance de l'humanité représentée, parce qu'il a fait Katow, l'un des protagonistes de (La Condition Humaine) quand il a donné le cyanure par lequel il fallait être suicidé pour qu'il soit loin de punition qu'il attendait à deux camarades avec lui parce qu'il a eu pitié de leur situation, il a préféré de souffrir au remplacement d'eux, cet acte est nommé (la fraternité virile par Malraux).

La fraternité virile est l'idée principale pour laquelle Malraux se passionne dans le combat révolutionnaire, elle était

(1) La condition humaine, p.48.

(2) Profil d'une œuvre Analyse critique par Henri Dumazeau.

(3) Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française. p.61.

une solide idée, contrôlée sur lui et un besoin nécessaire qui recouvre sa personnalité, on peut constater sa nature psychologique dans la parole de Kyo: (les hommes ne sont pas mes semblables, ce sont ceux qui me regardent et me jugent mes semblables sont ceux qui m'aiment et ne me regardent pas, qui m'aiment contre tout)⁽¹⁾.

Ainsi, la fraternité virile est une sorte des rapports humains qui sont vacants de trace de doutes et de passions gratuits, un rapport dans lequel la volonté de l'individu se sent qu'elle est seule pour elle-même, mais elle a une position de confiance, et elle est courageuse, c'est une situation socialiste et idéale au point de vue de Malraux, au contraire de cet acte, on a la situation individuelle et bourgeoise qui est représentée par Ferral, le capitaliste dans cette dernière situation, l'individu est un prisonnier d'une sorte de narcissisme dégoûtant, c'est à dire il ne voit à l'autrui que son reflet lui-même.

Dès le début de "La Condition Humaine", les beaux paysages de fraternité virile que Malraux a peints, se succèdent: Katow a donné la cyanure à ses camarades, dans l'obscurité.

La fraternité virile est l'arme le plus fort dont Malraux se sert pour lutter contre sa souffrance et son penchant à l'individualité.

(1) La condition humaine, p.46.

La Mort

La mort est aussi un thème principal dans "La Condition Humaine" de Malraux, son intérêt de cette idée a commencé dès le début de sa vie, son occupation de ce phénomène est restée avec lui et ce thème a contenu une principale place dans toutes ses œuvres romanesques ou philosophiques, cette passion va améliorer durant la mort de sa femme dans un événement de train, puis la mort de ses fils et finalement la mort de ses deux frères à la deuxième guerre mondiale. Dans le revue «L' événement», il a répondu à une question concernant ses amis entre les années 1936, 1940, «Je n' ai plus d'amis, ils sont tous morts à la résistance secrete et aux révolutions»⁽¹⁾.

Il est révolutionnaire, a recours à la mort et cherche les événements historiques qui ont invahi son époque pour les participer et chercher la plus étrangeté et tensité des expériences.

C'est un auteur qui a pris pour sa vie le moto de la philosophie de Netcha «vive en danger» et il a affronté la mort plusieurs fois, il s' est jeté dans les problèmes pour convaincre la vie.

Par la mort et que par la mort, l' absurdité de la condition humaine s'éclaire complètement, la mort est la plus répétition des mots dans ses œuvres car la vie ne peut être véridiquement mesurée que dans l' instant de la mort, nous avons vu comment la vie de Malraux était une série des

(1) Malraux, shaer al ghrba wa al neidal, rédigé par Foa'ad Kamel. p.15.

affrontations contre la mort, l'idée contrôlée sur lui est l'instant où l'homme sait qu'il est conduit à la mort sans qu'il peut se défendre⁽¹⁾.

Le mal que suivit la mort est vraiment malheureux; le tragique de la mort transforme la vie au destin et on ne peut pas le remplacer par autre chose.

Quand Malraux parle de la mort, nous découvrons qu'il a un sentiment tragique de l'existence qu'on ne trouve pas chez un autre auteur contemporain.

Boisdverre dit que la mort est la principale personnalité de ce drame qui a plusieurs figures. C'est pourquoi, Malraux pose tous les protagonistes de ses romans face à face devant la mort et la question qu'il interroge toujours. Pourquoi l'homme risque-t-il de sa vie? S'il n'y a rien derrière ce monde, et si l'homme n'est pas prêt de risquer de sa vie, où est donc sa dignité?

Ainsi le roman s'ouvre sur une scène caractéristiques qui montre, aux prises avec la solitude et la mort, le terroriste Tchen chargé de poignarder un homme dans son lit d'hôtel, pour s'emparer d'un papier qui procurera des armes aux syndicats (Tchen hésite de tuer l'homme au travers moustiquaire où il tente de la lever nous nous trouvons dès le début du roman face à face devant la mort). "Pour régler ses comptes avec lui-même, désespéré finira par se jeter avec une bombe sous la voiture de Chang-Kai-Shek"⁽²⁾.

(1) Ibid., p.40.

(2) Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française. p.60.

"Cette nuit de brume était sa dernière nuit, et il en était satisfait, il allait sauter avec la voiture dans un éclair en boule qui illuminerait une seconde cette avenue hideuse et couvrirait un mur d' une gerbe de sang".⁽¹⁾

Ici la mort de Kyo est la mort qui ressemble à la vie, il sent la facilité de la mort, il considère cette mort comme une propre mort, il imagine cette mort comme une belle mort parce qu'il est parmi ses révolutionnaires camarades.

Allongé sur le dos, les bras ramenés sur la poitrine, Kyo ferma les yeux: c'était précisément la position des morts. Il s'imagina allongé, immobile, les yeux fermés, le visage apaisé par la sérénité que dispense la mort pendant un jour à presque tous les cadavres. Comme si devait être exprimée la dignité même des plus misérables, il avait beaucoup vu mourir et aidé par son éducation japonaise, il avait toujours pensé qu'il est beau de mourir, la mort qui ressemblera à sa vie.⁽²⁾

Pourtant, la fatalité acceptée par eux montait avec leur bourdonnement de blessés comme la paix du soir recourait Kyo, ses yeux fermés, ses mains croisées sur son corps abandonné, avec une majesté de chant funèbre. Il aurait combattu pour ce qui, de son temps aurait été chargé du sens le plus fort et du plus grand espoir, il mourait parmi ceux avec qu' il aurait voulu vivre, il mourait comme chacun de ces hommes couchés, pour avoir donné un lieu à sa vie, il est facile de mourir quand on ne meurt pas seul.⁽³⁾

(1) La condition humaine, p.189.

(2) La condition humaine, p.246.

(3) Ibid., p.247.

(Après la mort de Kyo, Katow sent qu'il est vraiment seul et il va être brûlé parce qu'il a donné le cyanure à ses camarades).

Katow n'oubliait pas qu'il avait été déjà condamné à mort, "ils me brûleraient, supposons que je sois mort dans un incendie".⁽¹⁾ Le destin de Kyo et Katow finit à cette fin douloureuse et épique comme si Malraux veut nous dire que le destin des personnages qui ont vécu dans la condition humaine comme Clappique, Ferral et Gissors à moins sens que celui de Kyo et Katow dont la vie a fini à cette misérable mort. Kyo et Katow ont pu changé leur échec à une victoire épique et une gloire humaine et véridique. Si la vie de Clappique, Ferral et Gissors est devenue vacante d'aucun sens, mais la mort de kyo et Katow comporte tous les sens surtout que l'homme soit un homme.

Dans cette vision du monde où la mort tient le premier rôle parce qu'elle rend vaine toute prétention humaine à fonder quoi que ce soit, ensuit parce que l'homme se définit par l'affrontement de sa fin, il serait naturel que l'amour a choppé devant elle or précisément la scène suprême entre Kyo et May n'est pas celle de la jalousie encore moins celle de l'abandon câlin des retrouvailles mais celle qui précède le départ de Kyo vers la mort. A ce moment, lui prenant le visage sans l'embrasser, il met dans son adieu «ce qu'ont de tendresse et de violence mêlées tous les gestes virils de l'amour: Kyo encore pétri de rancune à demi consciente, refuse d'abord puis revient la chercher.»

(1) Ibid., p.252.

Ici nous avons quelques paysages de la mort dans "La Condition Humaine"; la putrefaction est évidemment liée au motif de l'eau «l' eau croupie de port» liée aussi à la mort et à la situation politique: Han-Keou dans sa gloire révolutionnaires est pourtant, aux yeux de Kyo, un «cadavre» qu'on pourrait «laisser se liquéfier dans les astuces», dans l'autre camp: « les stocks de trois des compagnies que Ferral contrôlait pourrissaient à coté du quai somptueux».

La nuit, est elle aussi associée à la mort. La nuit où erre Clappique et où Kyo va être arrêté est une nuit de mort.

Tout à coup, à travers ce qu'il restait de brume, apparut à la surface des choses, la lumière mate de la lune. Clappique leva les yeux. Il venait de surgir d'une grève déchirée de nuages morts, et dérivait lentement dans un trou immense, sombre et transparent comme un lac avec ses profondeurs pleines d'étoiles⁽¹⁾.

La lune, les eaux dormantes, motives traditionnellement liées à la mort, construisent une architecture céleste curieusement inversée qui annonce des images de descente aux enfers.

La Solitude

La solitude est un thème également principal dans "La Condition Humaine" d'André Malraux, nous trouvons que chacun de ses protagonistes garde la solitude à coté du

(1) La condition humaine, p.244.

sentiment douloureux, parce qu'il veut toujours poser devant ses yeux la souffrance de la condition humaine.⁽¹⁾

Le roman s'ouvre sur une crime que Tchen a commise, après sa crime il marche dans la rue, il rencontre Kyo et Katow qui suppriment peu à peu sa terrible solitude «leur présence arrachait Tchen à sa terrible solitude doucement, comme une plante que l'on tire de la terre où ses racines les plus fines la retiennent encore»⁽²⁾.

Après sa crime, Tchen a recours au vieux Gissors en lui demandant une sorte de la consolation morale parce qu'il sent l'étrangeté et la solitude qui a amélioré durement après avoir commis sa crime, il se défend de lui-même devant le vieux Gissors qu'il a subi un inévitable destin et il faut arriver à sa fin.

Aussi, nous nous trouvons surpris devant cette énorme solitude qui recouvre Tchen après sa crime, nous n'en trouvons pas aucune raison, mais nous lui participons son sentiment de la souffrance, de l'angoisse, de l'étrangeté et de la tension, mais il se sent à une sorte de repos quand il marche dans la rue et voit les gens « toute cette ombre immobile ou scintillante était la vie, comme le fleuve, comme l'invisible au loin de la mer... Respirant enfin jusqu'au plus profond de sa poitrine, il lui sembla rejoindre cette vie avec une reconnaissance, sans fond- prête à pleurer, aussi bouleversé que tout à l'heure»⁽³⁾.

Quand Tchen va vers Gissors, son vieux maître à une dernière heure de nuit pour lui délivrer ce qu'il a dans son

(1) Malraux, shaer al ghrba wa al neidal, rédigé par Foa'ad Kamel. p.59.

(2) La condition Humaine, p.14.

(3) Ibid., p.11.

cœur, sa misérable solitude, le vieux sage ne peut pas effacer l'angoisse, l'étrangeté et la solitude qui l'ont dominé, l'essentiel ton de leur terrible parole c'est-à-dire la nocturne conversation entre l'élève tuant et son maître qui était toxicomane d'opium, était cette phrase que l'a répétée Tchen «je suis extraordinairement seul »⁽¹⁾.

Ce sentiment de solitude ne laisse pas Tchen même devant le risque mortel, quand dans le combat pour le poste de police il retient trois camardes qui glissent sur le toit, dans cette étroite cordée «tenait de sa main droite celle du premier homme de la chaîne, il n'échappait pas à sa solitude »⁽²⁾.

Tchen est plus seul que tous ces autres «Malgré le meurtre, malgré sa présence, s'il mourait aujourd'hui, il mourrait seul »⁽³⁾.

Même devant le pasteur qui l'a élevé et qui devrait trouver le chemin de son cœur «il était seul. Encore seul»⁽⁴⁾.

Au moment décisif, à l'heure de vérité avant l'attentat suicide, alors qu'il essaie de transmettre l'ultime message, il n'y a pas de contact entre le disciple et le martyr: «jamais il n'eut cru que l'on pouvait être si seul.»⁽⁵⁾.

Même Katow, quelques minutes avant sa morte est seul entre ce mur et ce sifflet «malgré la rumeur, malgré tous ces hommes qui avaient combattu comme lui, Katow était seul, seul entre le corps de son ami mort et ses deux compagnons

(1) La condition humaine, p.48.

(2) Ibid., p.85.

(3) Ibid., p.74.

(4) Ibid., p.137.

(5) Ibid., p.152.

épouvantés, seul entre ce mur et ce sifflet perdu dans la nuit»⁽¹⁾.

Katow depuis la mort de Kyo, qui avait haleté une minute au moins- se sentait rejeté à une solitude d'autant plus forte et douloureuse qu'il était entouré des siens.

La condition humaine n'est pas autre chose qu'un moment d'une enquête fiévreuse ou, dans des circonstances exceptionnelles, des êtres exemplaires cherchent le sens de leur existence en essayant de briser leur solitude⁽²⁾.

Les prisonniers, les humiliés ne sont finalement que des hommes plus marqués par le destin que les autres séparés, cloîtrés, bâillonnés mais non différents. Exemplaires plutôt.

Chez tous les hommes il y a la douleur, la solitude, malgré l'opium, malgré la sagesse de l'orient, dont il vivait depuis trente ans, Gissors se sentait «prisonnier d'une solitude interdite où nul ne le rejoindrait jamais, ses mains, qui préparaient une nouvelle boulette, tremblaient légèrement. Cette solitude totale, même l'amour qu'il avait pour Kyo ne l'en délivrait pas»⁽³⁾.

Et l'opium ne pouvait que la lui faire accepter: «les yeux fermés, porté par de gardes ailes immobiles, Gissors contemplait sa solitude»⁽⁴⁾.

Car quel que soit le moyen choisi, l'amour ou l'érotisme, le jeu, l'alcool ou l'opium, la volonté de puissance ou l'art, la révolution ou le don de soi, que ce moyen soit noble ou objet,

(1) Ibid., p.246.

(2) Profil d'une œuvre Analyse critique par Henri Dumazeau.p.51.

(3) La condition humaine, p.57.

(4) Ibid., p.58.

tous les actes de l'individu se ramènent toujours au problème fondamental de la solitude.⁽¹⁾

Conclusion

De tout ce qui précède dans notre recherche la fraternité, la mort et la solitude sont des sujets très importants et principaux dans " la condition humaine de Malraux.

L'auteur a bien voulu expliquer que la fraternité doit exister nettement dans la vie sociale. Ce n'est pas seulement le bons sentiment entre frères et soeures, mais c'est ce que les gens du monde entier doivent sentir les unes pour les autres on ne peut pas vraiment vivre sans fraternité. Tandis que la mort fait l'action dans " la condition humaine" de Malraux.

Pour Malraux, la mort est début de vie pour les compagneurs, c'est par elle, l'homme commence a avoir sa dignité.

On ne peut pas oublier la solitude qui a rôle important dans ce roman dont les personnages le sentiment bizarre, ils pensent que le meilleur moyen pour être loin des soucis du monde n'existe que dans la solitude.

(1) Profil d'une œuvre Analyse critique par Henri Dumazeau.p.51.

Bibliographie

1. BOUTY, MICHEL, Dictionnaire des œuvres et des thèmes de la littérature française. Hachette, 1985.
2. DECOTE, Georges, Profil d'une œuvre l'anglais critique, Hatier, 1974.
3. KAMEL, Fouad, Malraux, shaer alghraba wa al neidal, Dar Al-Ma'arif, Egypte.
4. LARRAT, Jean-Claude, La Condition humaine, Roman de l'Anti-Destin. Paradigme, Orléans, 1995.
5. MALRAUX, André, La condition Humaine, Gallimard, 1946.
6. MEYER, Alain, La condition humaine d'André Malraux, Gallimard, 1991.
7. PICON Gaetano, Malraux par lui-même, Edition du Seuil, Paris, 1963.

؟؟؟؟؟؟؟؟

م.م. دارا حسن طه* و عبدالرحيم عبدالرحمن**

الملخص

يتناول هذا البحث المواضيع الرئيسية لرواية "قدر الإنسان" للكاتب الفرنسي (اندرية مالرو) وهي الأخوة، الموت، والعزلة. وتدور حوادث هذه الرواية التي نال بها مالرو "جائزة جوناكور" في شنغهاي سنة 1927، ورواية قدر الإنسان تطوير بلغ حداً فائقاً من الكمال والإتقان للنغمات الرئيسية الأخوة، والموت، والعزلة. وكان مالرو أول من ألقى على هذه الموضوعات والتي هي موضوعات محورية رئيسية في الأدب الوجودي الفرنسي المعاصر وأول من صاغها في رواياته صياغة فنية متبلورة متقدمة بذلك على كل من سارتر، كامو، وسيمون دي بوفوار. وأبطال رواية "قدر الإنسان" للكاتب اندرية مالرو مثل كيو، كاتوف، تشن عاشوا هذه الموضوعات.

* قسم اللغة الفرنسية/ كلية الآداب/ جامعة الموصل.

** قسم اللغة الفرنسية/ كلية الآداب/ جامعة الموصل.